

Ce qui nous étonne, à la lecture de cet évangile, c'est la spontanéité de la décision de ces quatre hommes : Pierre, André, Jacques et Jean. Ils avaient un métier, une famille, tout pour être heureux, et voilà qu'ils abandonnent tout pour suivre Jésus. « Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent » .. et quelques phrases plus loin : « Alors, laissant dans la barque leur père avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui ».

Tout se passe si vite qu'on se demande si vraiment Marc nous rapporte la réalité des faits ! C'est oublier que l'évangile a été mis en forme plus de 30 ans après l'événement de la mort et de la résurrection du Christ. Et lorsque Pierre nous livre, par l'intermédiaire de Marc, sa première rencontre avec Jésus, il n'en retient que l'essentiel : cette rencontre fut décisive ; elle a complètement bousculé son existence et il n'a pas hésité un instant à suivre Jésus, avec son frère et ses amis.

Bien sûr, ils ne savaient pas où les conduirait cette aventure, mais le Christ les avait séduits, et ils ont tout de suite accepté de se lancer dans l'aventure, de répondre « oui » à son appel.

Arrêtons-nous quelques instants pour admirer ces hommes, ces premiers disciples capables de répondre à l'appel du Christ avant même de le connaître à fond, ces hommes qui acceptent l'aventure, avec toutes les incertitudes du lendemain, ces hommes qui n'échapperont pas aux doutes, à la trahison même, ces hommes qui ne comprendront pas toujours leur Maître, mais qui resteront avec lui jusqu'au bout, jusqu'au don de leur propre vie, par fidélité à ce premier engagement qu'ils avaient pris un jour au bord du lac de Galilée.

L'engagement des époux, l'engagement d'un prêtre, l'engagement d'une religieuse, l'engagement de tout chrétien, c'est une aventure passionnante qui nous prend totalement et si profondément qu'elle bouleverse toute notre vie. Et le « oui » prononcé un jour, il se redit chaque jour dans la fidélité et dans l'approfondissement de l'amour. Le oui, il sera toujours plus fort que les doutes ou les infidélités passagères. Le oui, il sera un phare sur le chemin de toute notre vie.

Laissons aujourd'hui le Christ renouveler en nous cette emprise, cette séduction qui ont illuminé notre vie. Redisons ensemble le oui de notre engagement dans le mariage, dans la prêtrise ou dans la vie religieuse.

Permettez-moi une deuxième réflexion. Lorsque le Christ est ainsi entré dans la vie d'un homme, il la bouscule. Vous venez de l'entendre dans notre évangile, Jésus oblige les premiers disciples à quitter leur père, leur barque, leurs filets..

Leurs filets, c'est-à-dire leur instrument de travail, leur gagne-pain.. pour se consacrer d'abord à l'annonce de l'évangile, avant tout autre activité : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ».

Leur père, c'est-à-dire leur environnement familial, leur cercle de relations, pour donner la préférence de la personne de Jésus Christ à tout autre environnement..

Oui, celui qui veut être disciple de Jésus trouve ici son statut :

- se mettre en route à sa suite

- et préférer l'annonce de l'évangile à toute autre activité, préférer la personne du Christ à tout autre environnement.

Et ce programme, il n'est pas réservé à une élite ou à ceux et celles qui ont une vocation particulière.. Ce programme, il s'adresse à tout chrétien, à chacun de nous. Car, aujourd'hui, chacun de nous a sûrement à quitter ce qui le retient et ce qu'il l'empêche de suivre véritablement le Christ. Chacun de nous a quelque chose à faire pour l'évangile là où il est, dans le milieu où il se trouve.

Posons-nous la question : Comment servons-nous l'évangile là où nous sommes et qu'avons-nous à abandonner, à changer, pour être plus disponibles aux appels du Seigneur et de nos frères ? La réponse, c'est à chacun de nous de la trouver, avec l'aide de l'Esprit Saint.

« Venez, suivez-moi ». Jésus nous invite tous à nous remettre en route. Il accompagne chacun de nous sur le chemin de sa vie et il nous tend la main.

Cette Bonne Nouvelle, nous avons eu la chance de la découvrir et d'en vivre depuis des années, pour la plupart d'entre nous. Que nous sachions aussi la partager avec tous ceux qui nous sont proches, avec ceux qui nous sont chers, à commencer dans notre famille, dans notre couple, mais aussi les personnes âgées qui souffrent de la solitude, en cette période de pandémie.

*Jean-Marie GUERLIN*